

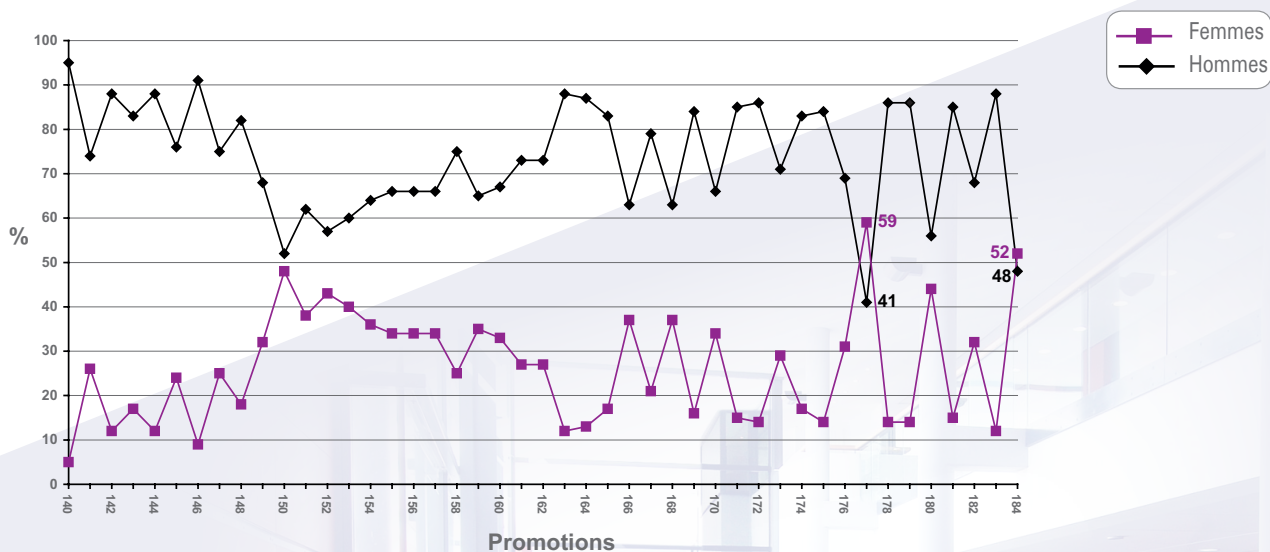
Observatoire de la formation

184^{ème} promotion de surveillants pénitentiaires

A retenir

- Entrée en formation : 21 janvier 2013 pour une durée de 8 mois
- Effectifs : 296 élèves dont 52% de femmes
- Age moyen : 28,5 ans
- Modalités d'entrée en formation : concours externe : 95%, RQTH : 4%, autres : 1%
- Diplôme obtenu : BEPC/CAP/BEP : 27%, Baccalauréat : 53%, supérieur au bac : 20%
- Motivation principale : Sécurité de l'emploi (35%)

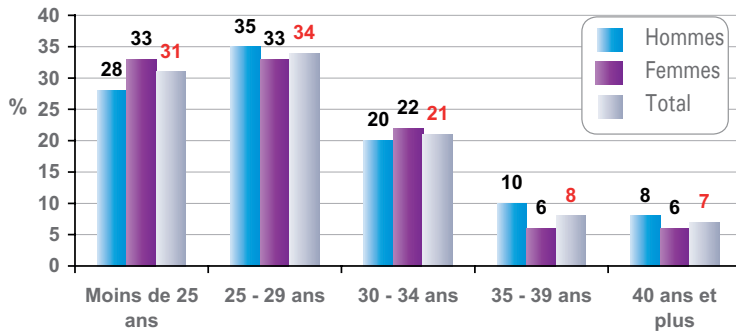
Graphique 1 : Evolution de la part des hommes et des femmes 140^{ème} – 184^{ème} promotions
Proportions



Les femmes sont majoritaires au sein de la 184^{ème} promotion avec 52% de représentativité. Pour la seconde fois, elles sont plus nombreuses au sein d'une promotion de surveillants pénitentiaires. Ce cas de figure exceptionnel

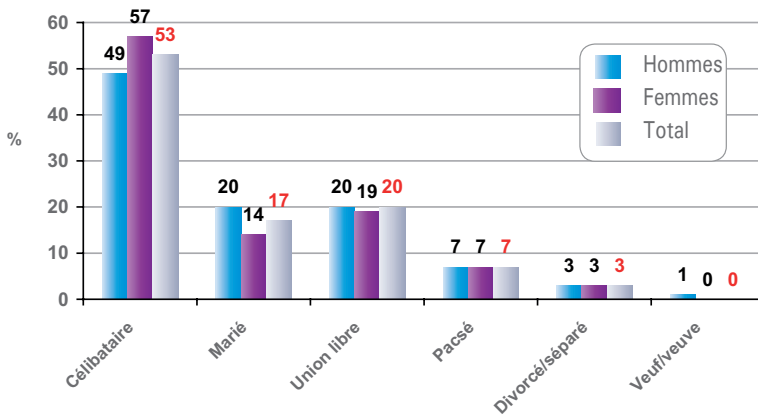
avait effectivement été observé dans la 177^{ème} promotion entrée en formation en 2009. Les femmes comptaient alors pour 59% des effectifs.

Graphique 2 : Groupes d'âges par sexe – Proportions



La moyenne d'âge de la promotion est de 28,5 ans. Elle s'inscrit dans le même ordre que celles des promotions précédentes. Le groupe d'âges le plus représenté est celui des 25-29 ans avec 34% de la promotion. Il est suivi de près par les moins de 25 ans qui représentent 31% des élèves. Les hommes sont plus âgés que les femmes (29,2 ans contre 27,9 ans).

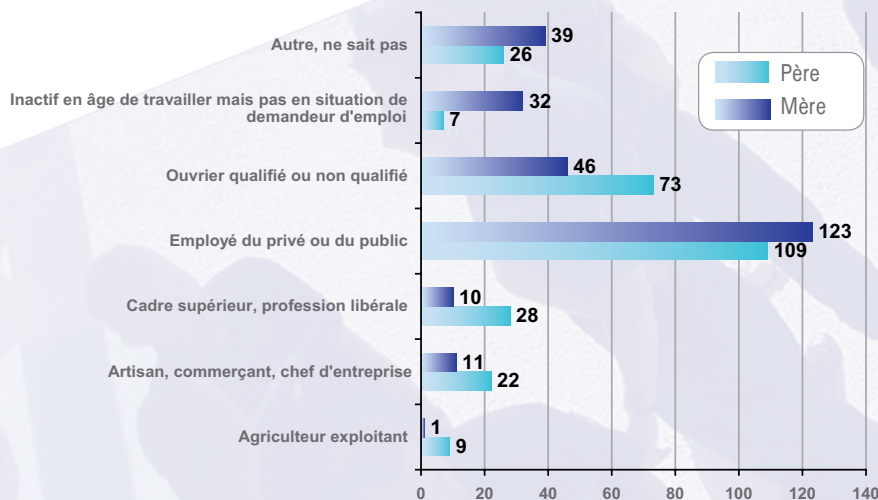
Graphique 3 : Situation matrimoniale par sexe – Proportions



Concernant les situations matrimoniales, cette promotion ne diffère pas des précédentes. En effet, la majorité des élèves est célibataire (53%) et, parmi les personnes se déclarant en couple, 17% sont mariées, 20% sont en union libre et 7% sont pacsées.

37% des élèves déclarent avoir au moins un enfant. Parmi eux, 50% ont un seul enfant, 26% en ont deux et 24% ont trois enfants et plus. 9% pratiquent la garde alternée et 7%, soit 20 élèves, sont en situation de monoparentalité. C'est 3 points de plus que pour la 183^{ème} promotion.

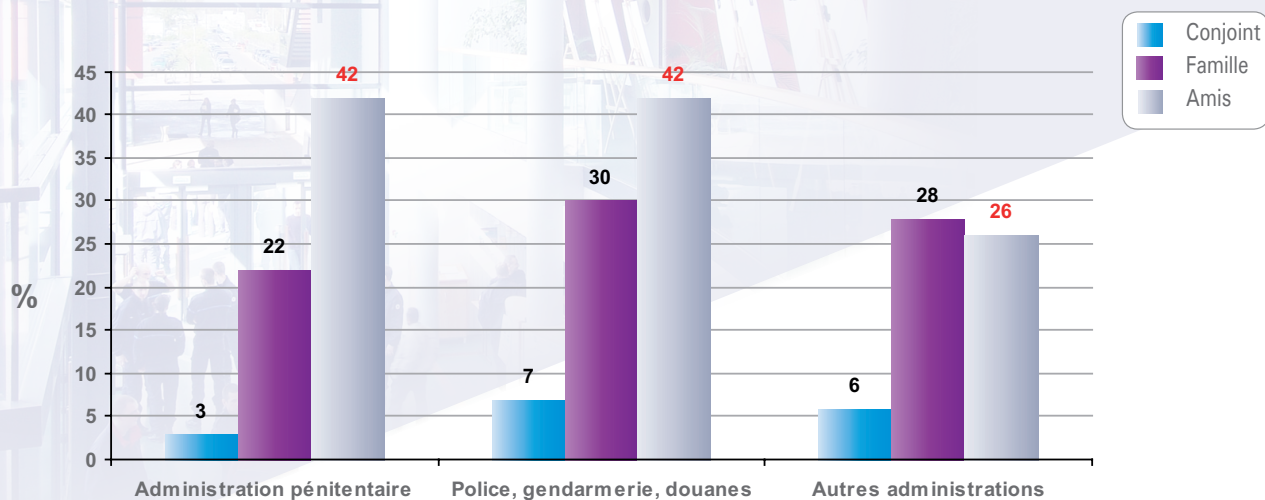
Graphique 4 : Catégorie socioprofessionnelle des parents - Effectifs



Au sujet de leur origine sociale, la répartition des appartenances socioprofessionnelles des parents indique une majorité d'employés du privé/public tant pour les pères (109 citations) que pour les mères (123 citations). Les élèves s'inscrivent donc dans une trajectoire professionnelle simi-

laire à leurs parents en intégrant le corps de surveillant pénitentiaire. Dans une moindre mesure, on retrouve ensuite la catégorie des ouvriers qualifiés et non qualifiés avec 73 citations pour les pères et 46 pour les mères.

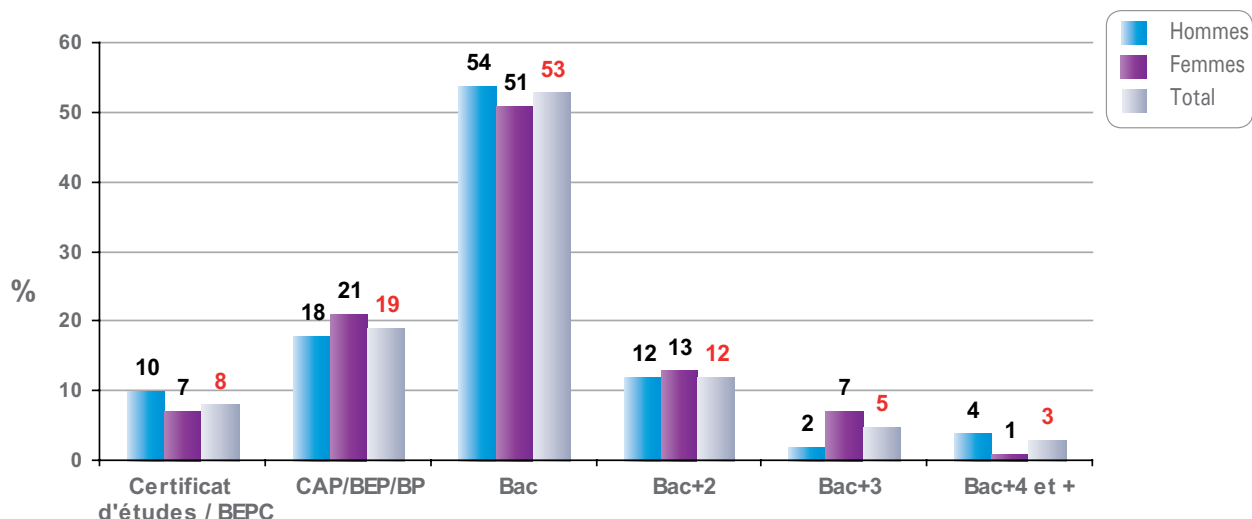
Graphique 5 : Influence des proches dans l'intégration à l'administration pénitentiaire
Proportions



La présence de proches et d'amis travaillant dans une administration peut parfois jouer un rôle majeur dans la décision de s'engager dans l'administration pénitentiaire. Interrogés sur le sujet, 42% des élèves ont déclaré avoir des amis exerçant dans l'AP et 22% de la famille, ce qui est relativement élevé. Par ailleurs, respectivement 42% et 30% d'entre eux

déclarent avoir des amis et de la famille au sein de la police, de la gendarmerie et/ou des douanes. Ces élèves sont donc déjà sensibilisés à la culture pénitentiaire et plus globalement sécuritaire, via leur famille et les liens amicaux.

Graphique 6 : Diplôme le plus élevé obtenu par sexe – Proportions

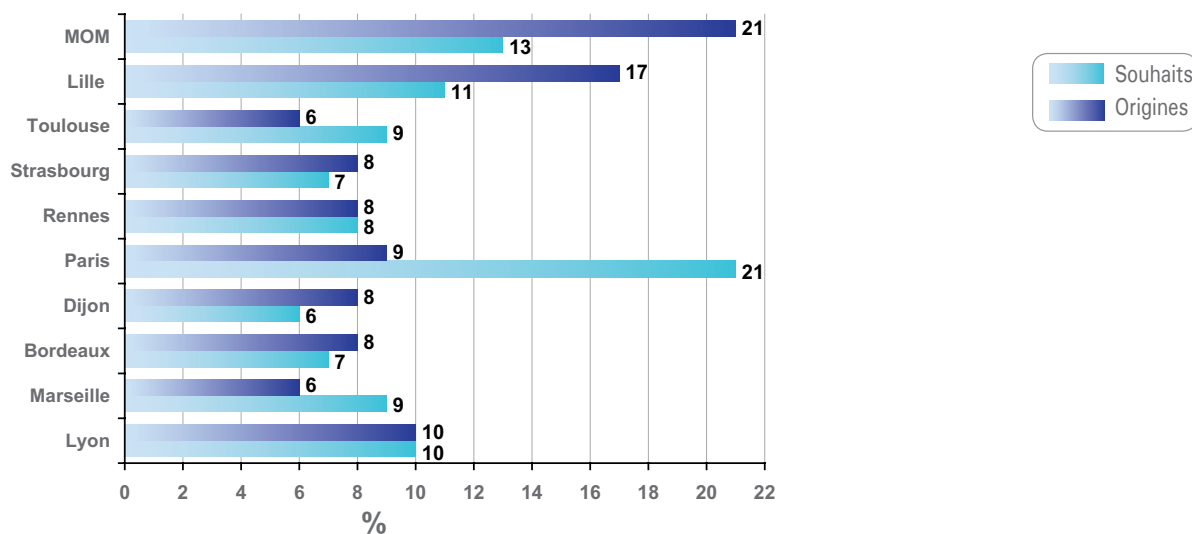


Concernant les diplômes, la 184^{ème} promotion s'inscrit globalement dans la tendance amorcée en 2008 avec la caractéristique d'une augmentation considérable de la proportion de bacheliers qui bat ici son record, 73%, dont 20% d'élèves diplômés de l'enseignement supérieur. 19% sont titulaires d'un CAP/BEP et 8% d'un BEPC ou certificat d'étude.

Il n'y pas de différence notable entre les sexes. Les spécialités déclarées sont quant à elles extrêmement diversifiées puisqu'elles sont toutes représentées au sein de la promotion. Se démarque cependant le commerce avec 25% des élèves, suivi de loin par le secrétariat (9%).

ORIGINE TERRITORIALE DES ÉLÈVES

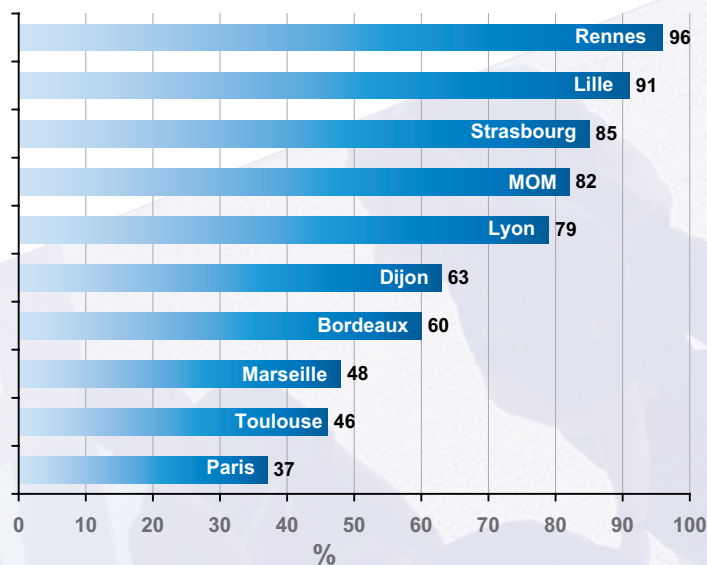
Graphique 7 : Direction interrégionale d'origine et affectation souhaitée - Proportions



La connaissance des origines géographiques des élèves est importante dans la mesure où elles engagent des enjeux de première importance au moment des affectations. Comme la promotion précédente, les DISP de la MOM et de Lille sont particulièrement représentées avec respectivement 21% et 17% de la promotion qui en sont originaires. Le reste des élèves se répartit de manière relativement homogène entre les autres DISP. Ainsi, 10% des élèves

viennent de Lyon et 9% de Paris. Strasbourg, Rennes, Dijon et Bordeaux pourvoient chacune 8% des élèves. Enfin, 6% de la promotion viennent de Toulouse et 6% de Marseille. Quant aux souhaits d'affectation, on constate un certain réalisme de la part des élèves puisque 21% sollicitent Paris et 11% Lille, deux régions où les probabilités d'affectation sont élevées.

Graphique 8 : Retour dans sa région d'origine - Proportions

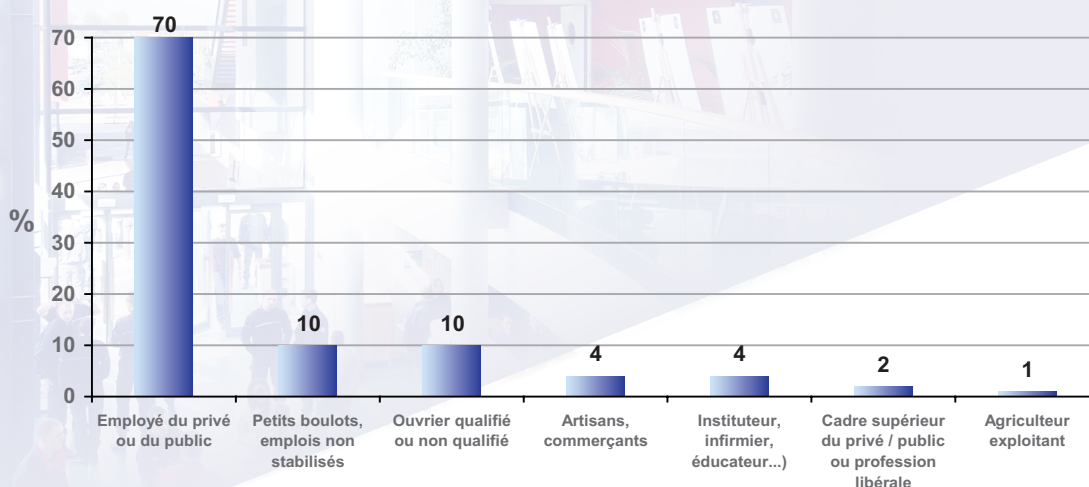


Rejoindre leurs proches est la raison première des élèves à demander leur affectation dans leur région d'origine (138 citations). 94 personnes évoquent directement leur attachement à leur région et leur lieu de domiciliation. Quant à ceux qui voudraient déménager, c'est pour découvrir une nouvelle région ou pour l'intérêt qu'ils lui portent (climat,

océan, qualité de vie etc.). D'autres élèves évoquent l'envie de « changer de vie ». Par ailleurs, 7 élèves appliquent des stratégies et anticipent leur mutation à venir, en lien par exemple avec la connaissance d'établissements spécifiques.

ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES PASSÉES

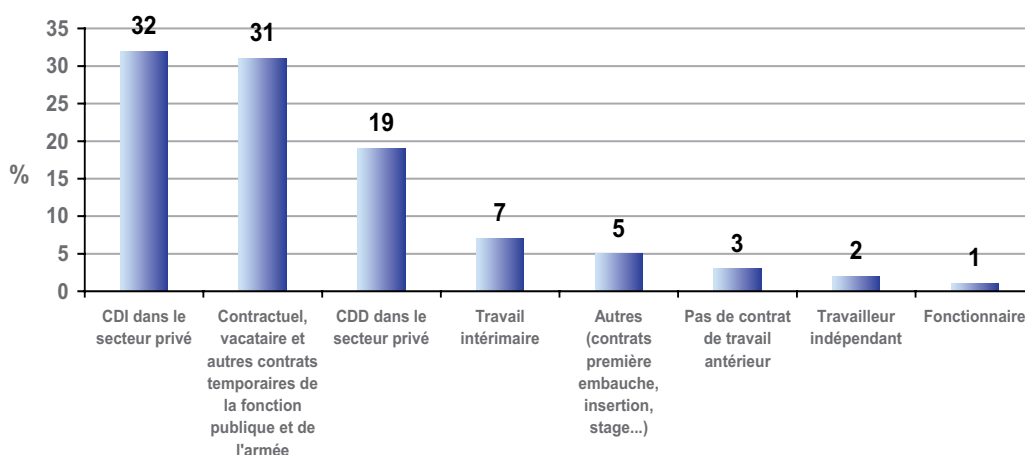
Graphique 9 : Catégorisation socioprofessionnelle des expériences professionnelles passées
Proportions



96% des élèves déclarent avoir déjà eu une expérience professionnelle. Une large majorité d'entre eux (70%) a travaillé comme employé du privé ou du public. Très loin derrière, 10% des élèves déclarent une activité professionnelle non stabilisée ou des petits boulots et 10% d'élèves ont eu une expérience professionnelle en tant qu'ouvrier.

Par ailleurs, 47% de la promotion a déjà exercé dans la fonction publique : 40% dans la fonction publique d'Etat, 6% dans la fonction publique territoriale et 1% dans la fonction publique hospitalière. Parmi eux, 83% possédait le statut de contractuel.

Graphique 10 : Nature du dernier contrat de travail – Proportions

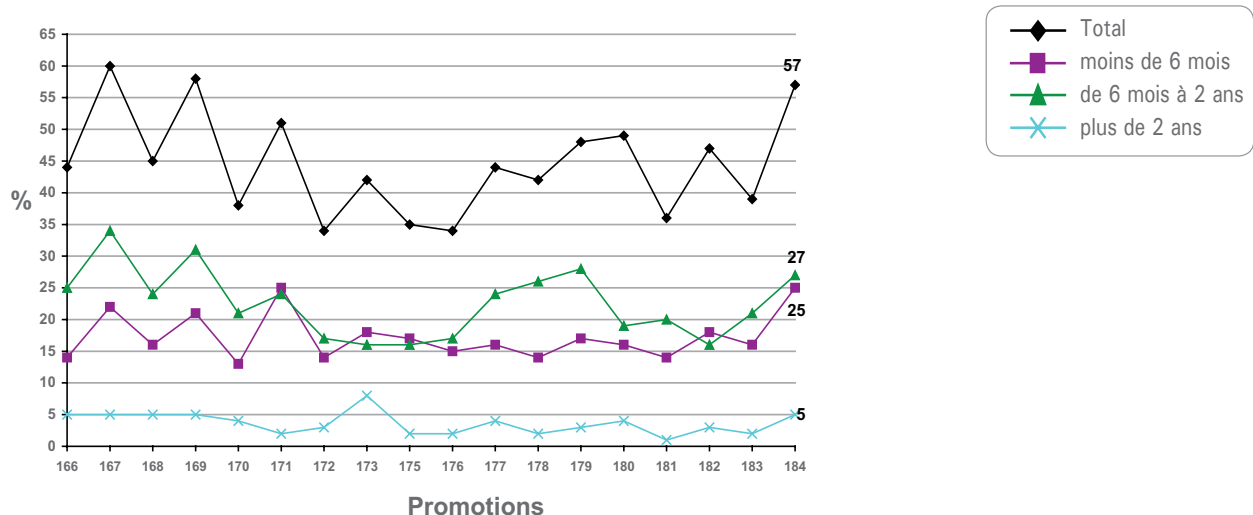


La nature du dernier contrat de travail est un indicateur de la situation économique, sociale et professionnelle de l'élève avant d'intégrer la formation. Ce graphique montre que 32% d'entre eux occupaient un CDI dans le secteur privé, ce qui est souvent synonyme de stabilité de l'emploi. 57% occupaient un emploi à durée déterminée, autrement dit précaire, voire pas de contrat du tout (3%). Ces derniers

sont 50% à avoir déclaré être entrés dans l'AP pour la sécurité de l'emploi contre 22% chez les élèves en CDI.

En comparaison avec la promotion précédente, une différence notable concerne la proportion d'anciens policiers, gendarmes ou douaniers parmi les élèves. En effet, la 184^{ème} en compte 31%, soit 21 points de moins que dans la 183^{ème}.

Graphique 11 : Evolution des élèves ayant connu au moins une période de chômage durant les trois années précédant le concours. 166^{ème} – 184^{ème} promotion (2006-2013)
Proportions

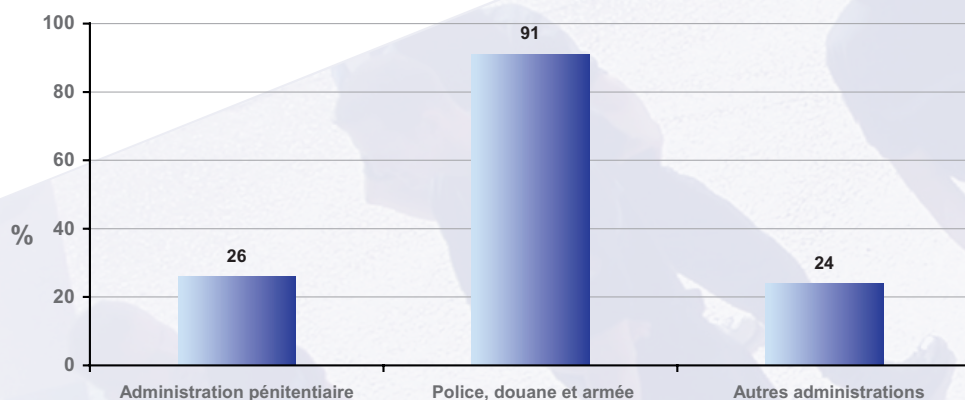


L'évolution de la proportion d'élèves ayant connu une période de chômage durant les trois années précédant le concours de surveillant pénitentiaire permet de constater deux tendances. Une première tendance à la baisse, de la 166^{ème} promotion (44%) à la 176^{ème} promotion (34%), malgré une évolution en dent de scie sur cette période. Puis une deuxième tendance, à la hausse, démarre à la 177^{ème} promotion avec 44% pour finir à 57% dans la 184^{ème}.

Concernant les durées de chômage cumulées sur trois ans, la proportion de chômeurs « longue durée » (plus de 2 ans) reste stable. La majorité des élèves ayant déclaré une période de chômage dans les 3 années précédant le concours, évalue sa durée de « 6 mois à 2 ans ». 37% de la 184^{ème} promotion étaient inscrits à pôle emploi au moment de passer le concours.

FORMATION ET MÉTIER

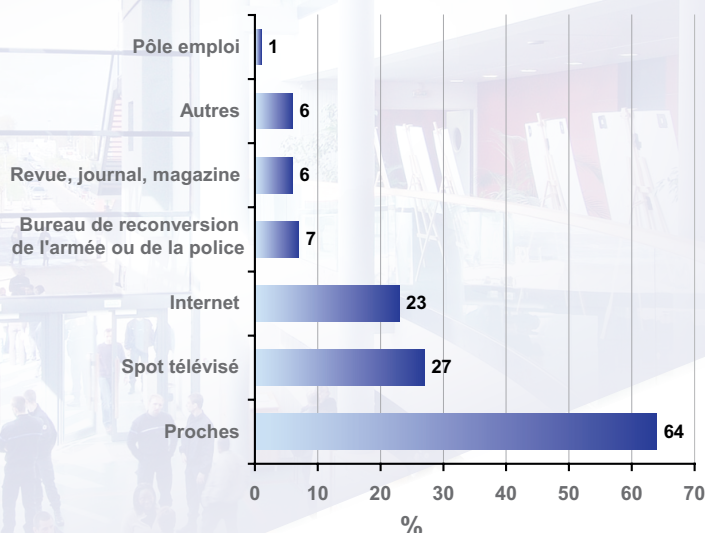
Graphique 12 : Nature des concours passés en parallèle - Effectifs



38% des élèves ont tenté un autre concours en parallèle de celui de surveillant pénitentiaire. 56 personnes en ont tenté un seul, 33 personnes en ont tenté deux, 14 en ont passé trois et 7 élèves ont passé quatre concours et plus. La nature de ces concours concerne essentiellement les administrations de sécurité publique. Ainsi, la police, la gendarmerie, les douanes ou l'armée ont été largement plébiscitées avec 91 personnes qui ont passé ces concours. On peut en

déduire que les forces de l'ordre représentent un domaine d'intervention suscitant vivement l'intérêt des élèves. D'autres concours de l'administration pénitentiaire ont attiré 26 personnes, qui souhaitent intégrer cette administration dans d'autres corps ou à un grade plus élevé. 24 personnes ont tenté les concours d'autres administrations publiques.

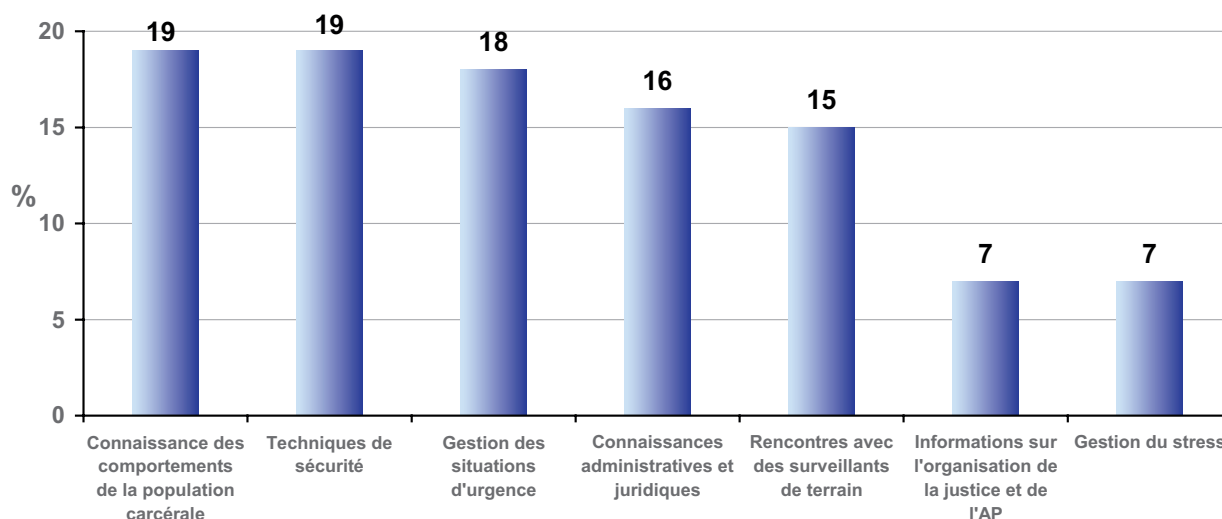
Graphique 13 : Prise de connaissance du concours - Proportions



Questionnée sur la source par laquelle ils ont pris connaissance du concours de surveillant pénitentiaire, la majorité de la promotion a répondu par « les proches ». Cela s'explique en partie par les résultats du graphique 5 montrant que 68% des élèves ont un proche dans cette administration. Par ailleurs, le spot télévisé promouvant le métier de surveillant a été cité par 27% des élèves. Internet est également un outil privilégié pour s'informer du concours

puisqu'il est cité par 23% des élèves. De manière plus isolée, on retrouve le bureau de reconversion de l'armée ou de la police (7%), les revues, journaux, magazines (6%), d'autres moyens (6%) dont notamment leur lieu de travail (gendarmérie, etc.) et enfin, pôle emploi (1%).

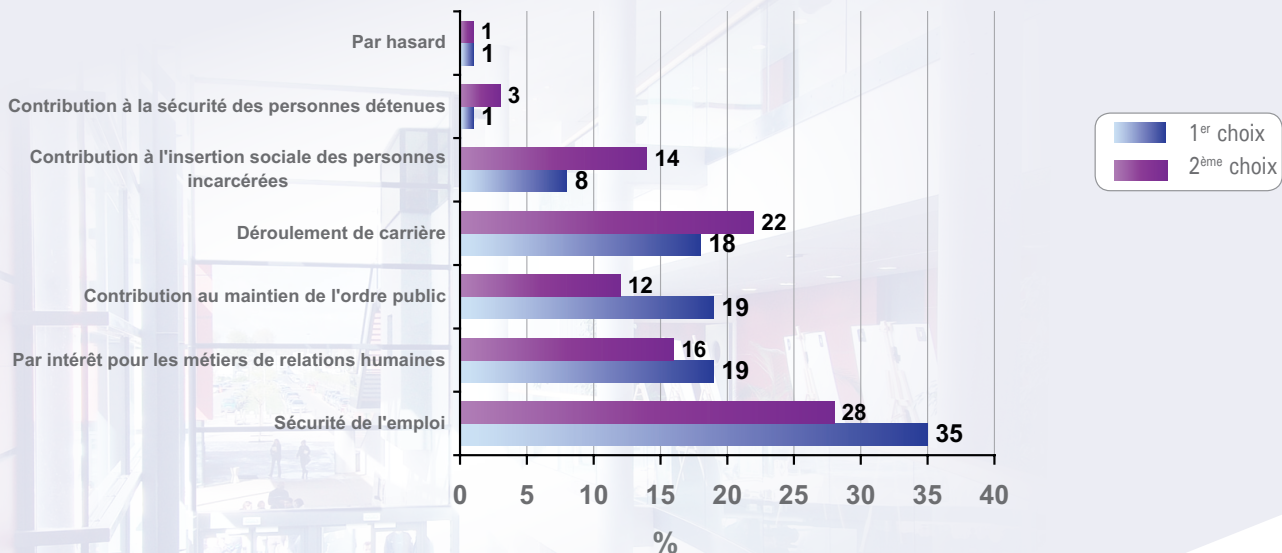
Graphique 14 : Attentes vis-à-vis de la formation - Proportions



Concernant les domaines d'enseignements sur lesquels portent les attentes des élèves, les domaines « connaissance des comportements de la population carcérale » et « technique de sécurité » sont tous les deux plébiscités par 19% d'entre eux. Suivent « La gestion des situations d'ur-

gence » (18%), « Les connaissances administratives et juridiques » (16%) et « Les rencontres avec des surveillants de terrain » (15%). Moins souvent demandés, les domaines « Information sur l'organisation de la justice et de l'AP » et « La gestion du stress » recueillent chacun 7% des suffrages.

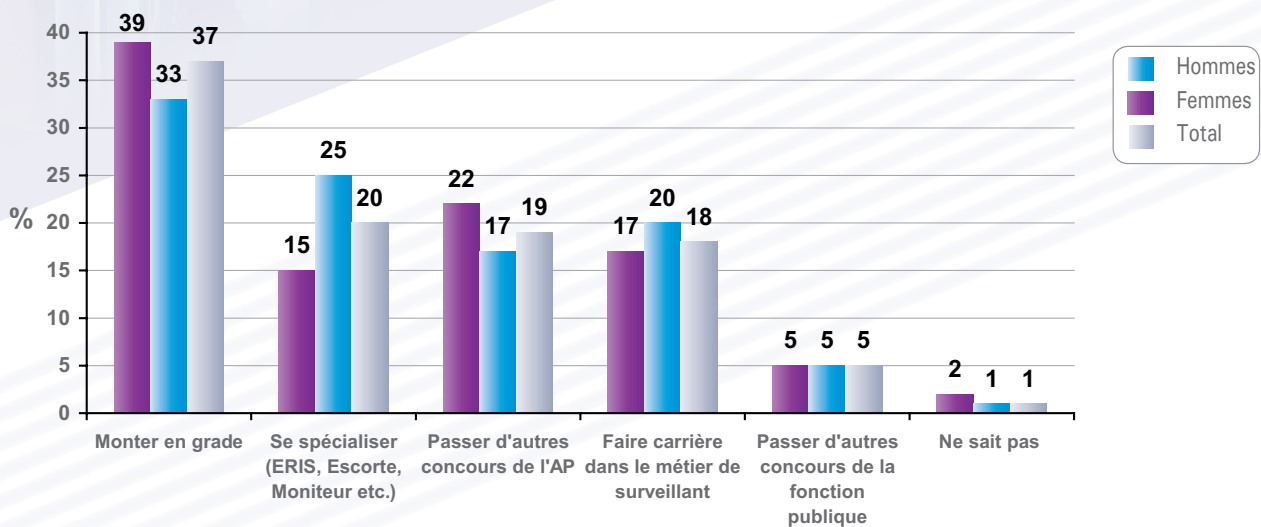
Graphique 15 : Motivations à devenir surveillant pénitentiaire – Proportions



Les principales motivations à devenir surveillant pénitentiaire n'évoluent guère d'une promotion à l'autre. En effet, arrive toujours en première position « la stabilité de l'emploi » que ce soit en première motivation énoncée (35%) ou en deuxième (28%).

Trois autres motivations ressortent et concernent « l'intérêt pour les métiers de relations humaines » avec 19% de citations en premier choix, « la contribution au maintien de l'ordre public » (19%) et le « déroulement de carrière » (18%).

Graphique 16 : Perspectives professionnelles - Proportions



Les perspectives professionnelles des élèves sont très variées. Monter en grade est le but premier (37%) mais d'autres perspectives sont également envisagées. 20% des élèves évoquent leur souhait de se spécialiser (moniteur de sport, agent d'escorte...) et 19% souhaitent passer d'autres concours, mais toujours dans l'AP. 18% des élèves veulent avant tout faire carrière dans le métier de

surveillant. 5% envisagent de passer d'autres concours de la fonction publique. La distinction de genre montre que si les femmes sont davantage attirées par le passage d'un autre concours dans l'AP, les hommes eux tendent plus vers la spécialisation.

FÉVRIER 2013

184^{ème} promotion de surveillants pénitentiaires

OBSERVATOIRE DE LA FORMATION

Directeur de la publication : Philippe POTTIER - Rédacteur en chef : Paul MBANZOULOU
 Rédaction : Laurent GRAS, Marie LAPEYRONIE
 Conception graphique, mise en page et impression : unité édition (Odette BAIX, Laetitia ELEAUME, Reprographie)



Énap
 École nationale d'administration pénitentiaire